

## Marie-Eugénie Pacteau parmi les Justes

En 1943, elle recueillait un petit juif de 7 ans dans le Choletais. Lui et les descendants de Marie-Eugénie l'ont honorée, hier.



Claude Popiolek entourés de deux descendants de Marie-Eugénie Pacteau, Daniel Leclerc et Francine Barré : « À l'époque, elle risquait gros. »

### L'histoire

Claude Popiolek n'a jamais revu Marie-Eugénie Pacteau après son départ de Saint-Georges-des-Gardes (Maine-et-Loire), à la fin de la guerre 39-45. « C'était un cauchemar qu'on voulait oublier, pour se reconstruire », se souvient-il. Mais, en 2007, il était au Panthéon, à Paris, lors de la commémoration des Justes à l'initiative du président de la République, Jacques Chirac. « Ça a été le déclic : il fallait que cette dame soit reconnue ! »

« Très gentille, très douce »

Il se souvient de cette grand-mère – 60 ans à l'époque – qui l'avait recueilli en 1943, lui, le petit juif de 7 ans. « Très gentille, très douce », insiste Claude, 75 ans maintenant. Veuve et sans enfant, Marie-Eugénie s'occupait aussi de sa nièce, orpheline. Elle avait même logé un réfractaire au Service du travail obligatoire en Allemagne, le STO.

Pour que Marie-Eugénie soit reconnue comme Juste parmi les

nations, Claude Popiolek décide donc de monter le dossier auprès du comité Yad Vashem de Paris (1). « Elle le mérite, elle risquait gros à l'époque. » La cérémonie, qui s'est déroulée, hier, dans le gymnase de Saint-Georges-des-Gardes, en est l'aboutissement. Des descendants de Marie-Eugénie Pacteau, des personnalités, des anciens combattants, des habitants et des écoliers se sont réunis pour honorer cette Juste.

Les ayants droit ont souhaité remettre la médaille à la mairie de Saint-Georges-des-Gardes. « Dans la commune, d'autres personnes y avaient déjà recueilli des enfants, dont ma petite cousine Suzanne », précise Claude Popiolek. Raison pour laquelle sa mère l'avait amené ici. Des femmes et des hommes qui, eux, ne seront peut-être jamais honorés, mais ils ont fait ce qu'il leur semblait juste.

Sylvie ARNAUD.

(1) À Jérusalem, la capitale d'Israël, les noms des Justes des nations sont gravés sur un mur du mémorial Yad Vashem.